

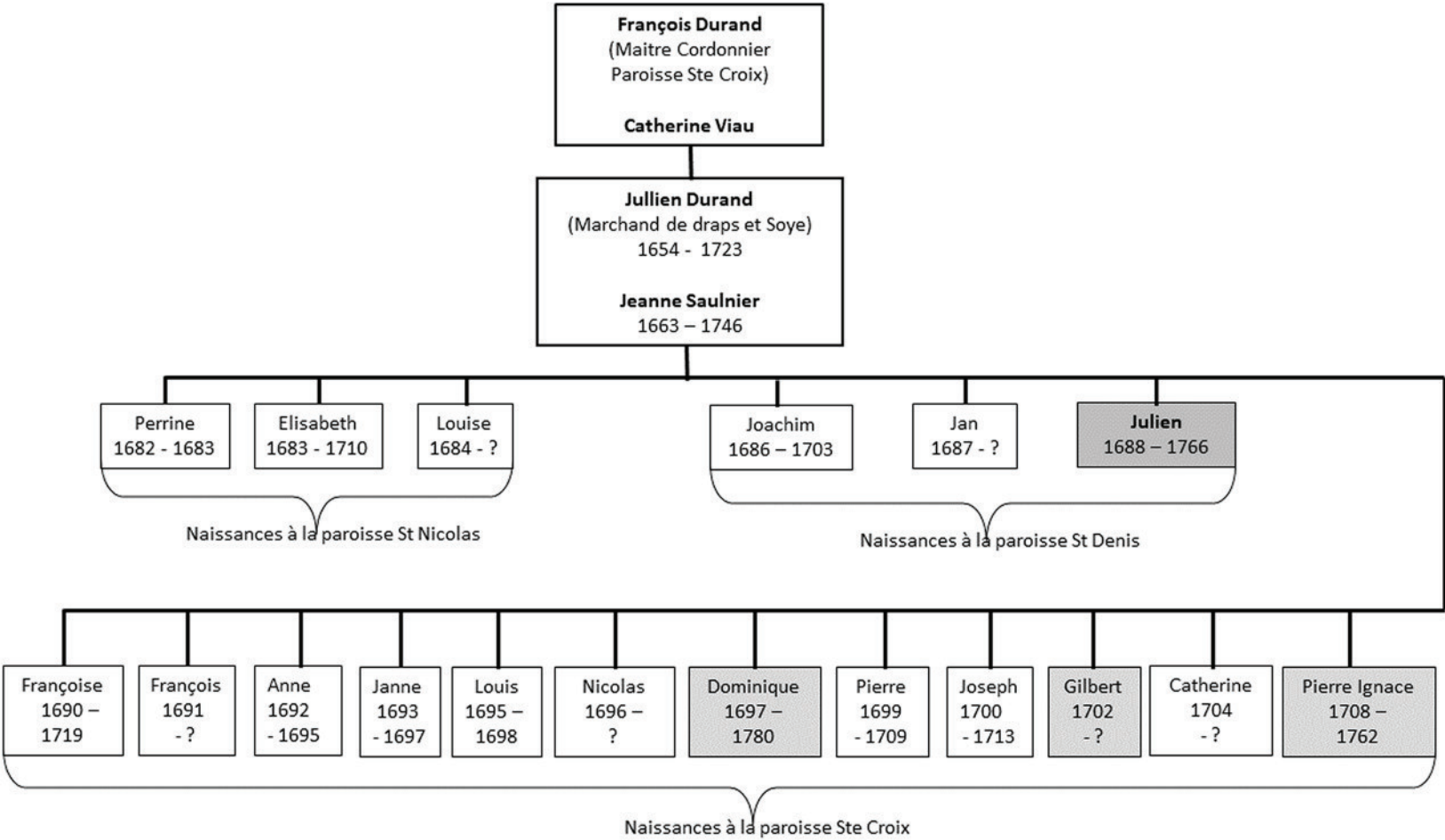
Chapitre 1

Julien DURAND aîné
(1688 – 1766)

Marchand de draps et Soye à Nantes
Lieutenant à la juridiction des traites de Nantes
(douanes) de 1721 à 1728
Echevin de Nantes de 1727 à 1730
Sieur de Gasselin ?

Julien Durand naît le 7 mai 1688 dans la paroisse de Saint Denis de Nantes. Il est le 6ème enfant de Jullien (avec 2 l) Durand et Jeanne Saulnier, qui auront 18 enfants. Nous verrons plus loin, à partir de quelle date et pourquoi il signe « Julien Durand aîné ».

Son grand-père, **François Durand**, était maître cordonnier, et installé dans le quartier de Sainte Croix à Nantes. Nous ne savons pas grand-chose sur lui, ni combien d'enfants il a pu avoir. Les familles étaient en général nombreuses, si cela était possible, car la mortalité infantile était importante à cette époque.



Jullien Durand, son père

De la descendance de François Durand, nous ne connaissons que **Jullien** (futur père de Julien).

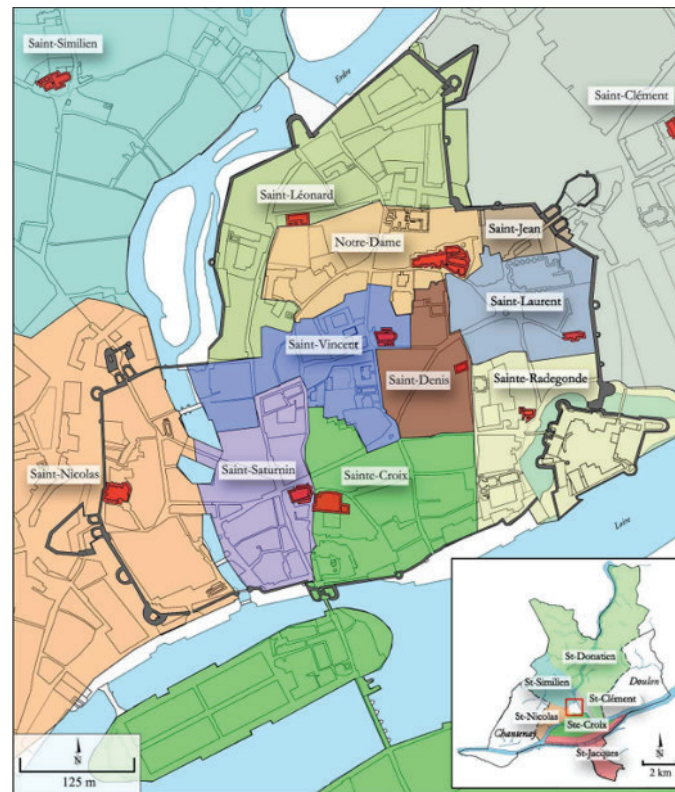
Jullien naît le 21 décembre 1654 dans la paroisse de Sainte Croix où est installé son père, François, dont il ne reprend pas le métier. Il commence sa carrière comme marchand, ce qui apparaît sur l'acte de son mariage avec Jeanne Saulnier, le 20 août 1680, dans la paroisse de Saint Denis (Les bans avaient été publiés à la paroisse de Saint Nicolas).

Leur premier enfant, Perrine, naît le 10 février 1682 dans la paroisse de St Nicolas. C'est dans ce quartier que Jullien exerce son métier de marchand mercier. Son beau-père, Jan Saulnier, dont la femme portait le prénom de Perrine, était maître cordonnier dans la paroisse de Saint Denis.

Jullien Durand se lance donc dans un nouveau métier de marchand. Il s'installe dans un quartier distant de celui de son père et de son beau-père, et plus éloigné du centre historique de Nantes. Soit il devait louer un local moins coûteux pour démarrer, soit il était employé ou apprenti chez un marchand mercier, pour apprendre son métier.

En 1686, à la naissance de Joachim leur 4ème enfant, Jullien et Jeanne habitent dans la paroisse de Saint Denis. Jullien s'installe probablement dans un local mis à disposition par son beau-père, Jan Saulnier.

C'est dans ce quartier de Saint Denis que naît en 1688, leur 6ème enfant Julien (avec un seul « L », alors que le père en a deux dans son prénom).



Quartiers de Nantes au 18ème siècle
(source Nantes Patrimonia)

En 1690, à la naissance de leur 7ème enfant, Françoise, ils habitent dans le quartier de Sainte Croix. La maison du père de Jullien, François, possède deux boutiques, suivant la description trouvée dans un acte notarié, lors de sa vente par son petit-fils François Julien Durand en 1766 : « Maison avec deux boutiques ayant chacune une soupente, trois étages avec chacun une chambre, grenier au-dessus, et cave en dessous des dites boutiques ».

Jullien et Jeanne Durand ne quitteront plus ce quartier. Tous leurs autres enfants seront baptisés dans la paroisse Sainte Croix, et certains y décèderont.

Ce n'est qu'à partir du mariage de leur fils Julien en 1712, qu'on apprend que Jullien Durand est marchand de draps et soye. Cela signifie qu'il a intégré la corporation des marchands de draps.

Cherchons à mieux connaître cette corporation :

Un édit du 13 janvier 1753 du Parlement de Bretagne :

Confirme et maintient le corps et la communauté des marchands de draps, soie, laine (...), pour jouir seuls du droit de faire venir, acheter, vendre, trafiquer et débiter dans l'étendue de la ville, faubourgs et banlieue de Nantes, toutes sortes d'étoffes or et argent, galons et dorures or et argent, toutes sortes d'étoffes de soye et mêlées de soye, toutes étoffes de laine et mêlées de laine toutes étoffes de poil, castor et fleures, et mêlées de ces espèces, couverture de laine, cotelonnes (nota : couvre-pieds) et entièrement toutes fines merceries.

Règle et distingue les autres espèces de marchandises et menues merceries dont le commerce reste libre et permis généralement à tous particuliers, domiciliés et habitant de ladite ville, faubourgs et banlieue.

Défend aux marchands forains, étrangers et autres, de faire venir et apporter dans ladite ville de Nantes, faubourgs et banlieue, des marchandises réservées auxdits marchands de draps, hors le temps des deux foires.



Maintient les gardes desdits marchands de draps, soye, laine, mercerie, etc... dans le droit et possession de faire des visites chez les marchands et chez tous autres particuliers et détaillants, sergiers, fabricants, ouvriers et façonniers pour veiller et empêcher les contraventions aux règlements généraux de manufacture, ainsi que celles qui pourraient se faire à leurs statuts et privilèges.

Il faut se faire accepter par cette corporation, et payer 300 livres pour en faire partie. Le jeune frère de Julien, Pierre Ignace, ne respectera pas ces règles, et se fera lourdement condamner en 1740 par la garde des marchands de draps. Il finira par faire amende honorable, et entrer dans la corporation, sûrement aidé par son frère Julien Durand.

Intégrer cette corporation, qui a l'exclusivité de vendre les articles de luxe, permet d'avoir des revenus plus importants. Ceci est confirmé quand on regarde le rôle de capitation (impôt par tête d'habitant), où en 1710 il est indiqué que Jullien est redevable d'un montant de 24 livres.

Voici une grille de lecture pour définir la classe sociale de chaque personne en fonction du montant de sa capitation, proposée par MEYER (J.), « Structures sociales des villes bretonnes à la fin de l'Ancien Régime » :

- Capitation > 100 livres : « Très-riches » ;
- de 50 à 100 livres : « Riches » ;
- de 20 à 50 livres : « Aisé » ;
- de 10 à 20 livres : « Pauvres » ;
- au-dessous de 10 livres : « Très pauvres ».

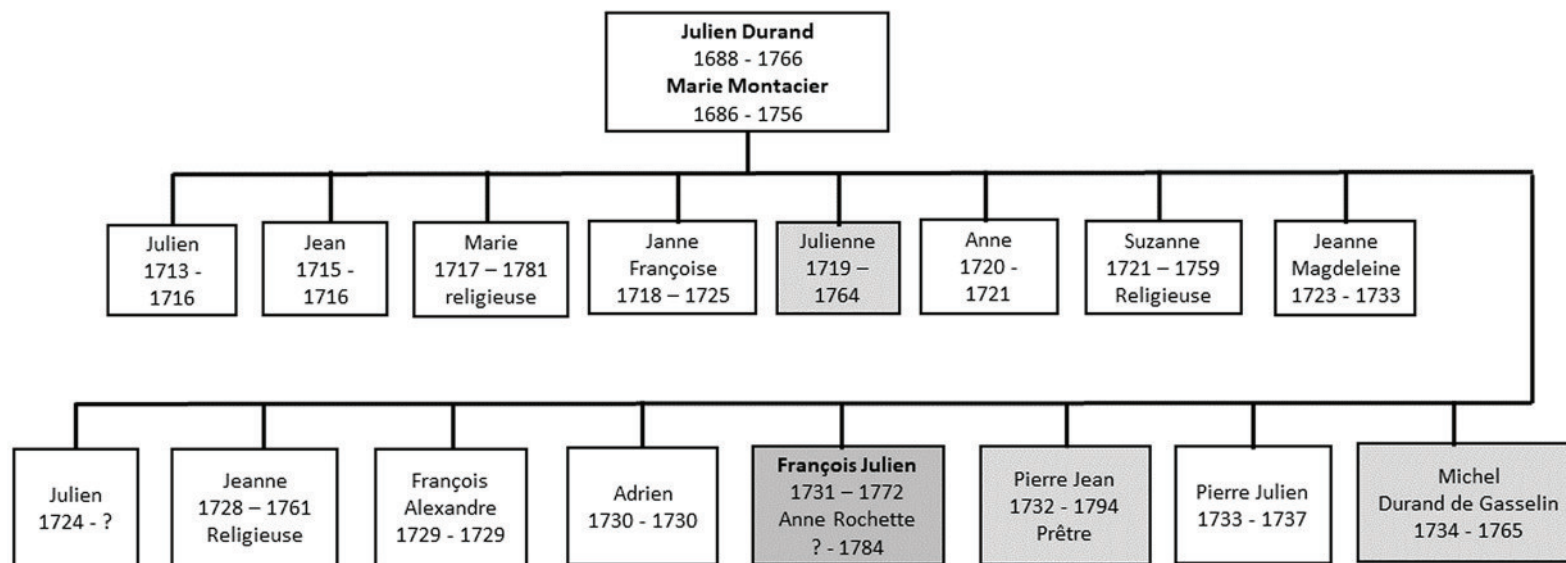
Jullien Durand, le fils du maître cordonnier François Durand, en devenant marchand de draps et faisant partie de la corporation de ces marchands, a manifestement gravi des échelons dans le statut social.

Jullien Durand va prendre en apprentissage son fils Julien.

Julien Durand aîné

Julien se marie le 28 janvier 1712 avec Marie Montacier, à la paroisse de Sainte Croix. Le père de Marie est marchand voilier.

Le 8 septembre 1713, naît leur premier enfant, qui est prénommé Julien. Il est indiqué dans cet acte de naissance que Julien Durand (aîné) est, à 25 ans, marchand de draps de soye. Son ascension dans cette corporation a donc été très rapide. Sur cet acte de naissance, apparait François Delmas. Ce qui est important pour la suite car c'est certainement lui qui aidera Julien dans son ascension sociale pour devenir plus tard échevin.



En 1720, sur le registre de capitation (impôt par tête d'habitant), il est indiqué que Julien, qui a 32 ans habite (et travaille) rue de Sainte Croix avec son père :

- La capitation pour Durand père (Jullien) est : 20 livres
- La capitation pour Durand fils (Julien) est : 31 livres

Rappelons que la maison de Sainte Croix a deux boutiques. La date à laquelle François Durand (le grand-père), maître cordonnier, a arrêté son activité est inconnue, de même que celle de son décès. Le père et le fils travaillent côte à côte, chacun dans sa boutique. Le fils semble avoir le sens du commerce, ou a noué des relations qui lui permettent d'avoir une clientèle de notables, ce dont il va bientôt profiter.